

PROGRAMME SEMAINE 1

Extraits du Lundi-Mardi-jeudi-vendredi

COURS DE GRAMMAIRE :

SYNTAXE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

POINT DE GRAMMAIRE :

SYNTAXE DU VERBE

ANALYSE LOGIQUE :

LES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS

CONJUGAISON :

LES VALEURS DU MODE INDICATIF

LITTÉRATURE

LE ROMAN D'AVENTURES (1)

VOCABULAIRE :

Vous devez impérativement rechercher, au fur et à mesure, la signification de tous les mots, dont vous ignorez le sens, dans votre dictionnaire.

FORMATION DES MOTS, L'ÉTYMOLOGIE

ÉTUDE DU STYLE :

COMPARAISON ET MÉTAPHORE

RÉDACTION :

LE RÉCIT DESCRIPTIF (1)

POÉSIE :

L'ÉVOLUTION DES FORMES POÉTIQUES

LE TEMPS A LAISSÉ SON MANTEAU

DÉCOUVERTE D'AUTEURS :

ALEXANDRE DUMAS - JULES VERNE - COLETTE - ALPHONSE DAUDET - CHARLES D'ORLÉANS -

Semaine 1

Lundi (extraits)



Citation du jour (recopiez avec soin)

Tout se perd avec la guerre. Tout se gagne avec la paix.



Un texte, un auteur



Alexandre Dumas

Né en 1802, petit-fils d'une esclave noire et d'un marquis créole, Alexandre Dumas est un dramaturge et un romancier français. Quand son père meurt, la famille n'a que peu de moyens pour ses études. Grâce aux relations de son père, il trouve une place de clerc de notaire. Ses talents d'écriture sont rapidement remarqués, et c'est sous la protection du duc d'Orléans qu'il travaille jusqu'à la révolution. Ami de Victor Hugo, sa carrière littéraire commence par le théâtre mais, après le triomphe de son livre 'Henri III et sa cour', il préfère se consacrer au roman. Les succès populaires des romans-feuilletons qui sont publiés dans les journaux, se succèdent. Entre ses voyages en Russie et en Italie, il signe des dizaines de romans dont les personnages mythiques, 'Les Trois Mousquetaires', 'Le Comte de Monte-Cristo' ont nourri, comme rarement, populaire.



Dictée

La mort d'un titan.

Portos et Aramis, deux des célèbres mousquetaires dont Alexandre Dumas conte les aventures, sont poursuivis par les troupes du roi. Ils parviennent à s'enfuir de Belle-Île en passant par une grotte qui les mène au rivage; Là, une barque les attend.

Quant à Porthos, après avoir lancé le baril de poudre au milieu des ennemis, il avait fui, selon le conseil d'Aramis, et gagné le dernier compartiment*, dans lequel pénétraient, par l'ouverture, l'air, le jour et le soleil. Aussi, à peine eut-il tourné l'angle qui séparait le troisième compartiment du quatrième, qu'il

aperçut à cent pas de lui la barque balancée par les flots ; là étaient ses amis ; là était la liberté ; là était la vie après la victoire. Encore six de ses formidables enjambées, et il était hors de la voûte ; deux ou trois vigoureux élans, et il touchait au canot. Soudain, il sentit ses genoux fléchir : ses genoux semblaient vides, ses jambes mollissaient sous lui.

- Oh ! oh ! murmura-t-il étonné, voilà que ma fatigue me reprend ; voilà que je ne peux plus marcher. Qu'est-ce à dire ?

Alexandre Dumas, le Vicomte de Bragelonne. 1848.

Compartiment : cavité de la grotte.*



Analyse grammaticale :

1/Faites l'analyse complète des mots soulignés dans la dictée.

2/Relevez une proposition subordonnée relative et une proposition subordonnée conjonctive.




Cours de Grammaire


Syntaxe de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif, vous le, peut avoir plusieurs fonctions : épithète, lorsqu'il est près du nom, attribut lorsqu'il est séparé du sujet par un verbe d'état et en apposition d'un nom ou d'un pronom.

 **Au positif.** C'est ce que vous connaissez déjà comme valeur de l'adjectif qualificatif.

 **Exemples :** Le rivage est désert. Le marché, multicolore, s'éparpille dans les ruelles étroites de la vieille ville.

Plusieurs adjectifs coordonnés ou juxtaposés peuvent remplir près d'un même nom la même fonction d'épithète, d'attribut ou d'apposition.

 **Exemple :** Je vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus merveilleuse, la plus trionphante*, la plus étourdissante*, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande... (*Madame de Sévigné*)


*Vous noterez l'emploi de participes présents à valeur d'adjectifs qualificatifs.

 L'adjectif qualificatif a souvent besoin d'être complété par d'autres mots :

 Tantôt un **complément d'objet** :

 **Exemple** : Il était avide /de gloire.

 Tantôt un **complément de cause** :


 **Exemple** : Il est ivre /de bonheur.


 Tantôt un **complément de point de vue** :


 **Exemple** : Voici un professeur éminent /en doctrine.

 Complément particulier du **comparatif** :

Vous l'avez étudié l'année dernière, la valeur de l'adjectif qualificatif peut être au comparatif, au superlatif. Cela permet d'indiquer un degré plus ou moins grand. Le comparatif appelle en outre un complément spécial, le complément de comparaison.


 Comparatif **d'égalité** :

 **Exemple** : Cette toile de maître est *aussi* réputée *que* celle d'un Monet.

 Comparatif **d'infériorité** :


 **Exemple** : Cette toile de maître est *moins* recherchée *que* d'autres.

 Comparatif de **supériorité**.

 **Exemple** : Cette toile de maître est *plus* célèbre *que* d'autres.


 **Superlatif**.

 **Exemple** : Un paysage peut être *très* agréable.

 Superlatif d' **infériorité**.


 **Exemple** : Un paysage peut être *le moins* agréable de tous.

 Superlatif de **supériorité**.

 **Exemple** : Un paysage peut être *le plus* reposant de tous.

 **Accord de l'adjectif qualificatif** :


Épithète, attribut ou apposition d'un nom ou d'un pronom, l'adjectif qualificatif prend le genre et le nombre de ce nom ou de ce pronom.

 **Exemple** : Une voix profonde se fit entendre dans les hautes tours de l'ancien manoir.

 Conformément à cette règle on écrira donc :

Elle vient d'acheter un manteau de laine fouurré. (*l'adjectif qualifiant ici le mot manteau*)


Des robes de soie légère sont fabriquées en Chine. (*l'adjectif qualifiant ici le mot soie*)

 Les adjectifs *nu, feu, demi*, suivent sans difficulté la règle générale, placés après le nom, ils s'accordent avec ce nom :

ex: Elles allaient pieds nus sur le sable chaud.

ex: Feue (défunte) la reine mère, la succession commença.

ex: Une heure et demie plus tard, la procession se mit en marche.


 Les adjectifs *nu* et *demi* placés devant le nom resteront invariables et seront reliés par un trait.

ex: Elle est nu-tête

ex: Par économie elle utilise des demi-feuilles.

 Mais *demi* s'accorde en genre seulement.

ex: Il a écrit trois pages et demie.

 Précédé de l'article ou d'un adjectif, et non joint à un nom, le mot *demi, demie*, est un nom et comporte un pluriel :


ex: Six demis font trois unités. (*en mathématiques les moitiés d'unités sont du genre masculin*) **ex**: l'horloge du collège sonne les quarts et les demies. (*ici quart est une partie d'unité mais demies est la moitié de l'heure*)

 *Franc*, dans l'expression '*franc de port*', franc peut s'accorder selon les cas :

ex: J'ai envoyé franche de port une lettre à cette association. (*Franc est ici accordé comme adjectif*)

ex : Nous expédierons cette caisse franc de port. (*ici 'franc de port' est une locution adverbiale. On la remplace fréquemment par l'adverbe 'franco'*)

ex: Cette caisse vous sera expédiée franco.

 L'expression *avoir l'air* donne lieu pour l'adjectif placé à sa suite, à deux constructions :

1/ Ou bien l'expression est assimilée à un verbe simple signifiant *sembler*, *paraître* ; l'adjectif devient alors attribut du sujet et s'accorde avec le sujet :

ex : **Elle** a l'**air** intelligente.

2/ Ou bien le mot *air* conserve sa signification distincte de celle du verbe *avoir* ; en ce cas, l'adjectif devient alors épithète du nom *air* et s'accorde avec lui :

ex: Elle a l'**air** inquiet.

 L'adjectif *possible* :

1/ Précédé de *le plus*, *le moins*, l'adjectif *possible* reste invariable :

ex: Ses proches lui ont manifesté le plus de consolations possible. (*qu'il est possible*)

ex: Après tout ce qu'ils ont donné, ils ont le moins de regrets possible. (*qu'il est possible*)

ex: Ils ont subi toutes les épreuves possibles. (*qui sont possibles*)

 L'adjectif qualifiant plusieurs termes :

L'adjectif qualificatif qui se rapporte à plusieurs noms ou pronoms se met au pluriel.

Il s'accorde en genre avec les noms ou pronoms s'ils sont tous masculins ou féminins, et se met au masculin s'ils sont de différents genres :

ex: J'apprécie cette amie à la *sincérité* et à la *loyauté* parfaites.

ex: Les sauveteurs de la catastrophe ont fait preuve d'un *dévouement* et d'un *courage* surhumains.

ex: Nous avons un professeur de philosophie d'une *vertu* et d'un *savoir éminents*.

ex: Dans la taverne, à toutes les tables, on servait une *bière* ou du *cidre blonds* comme l'ambre.

● Si l'adjectif venant à la suite de plusieurs noms ne qualifie manifestement que le dernier, l'accord se fait avec ce dernier.

ex: Son intérêt, sa parole, son honneur est sauf. (*ici, il y a une gradation, et le mot 'honneur' éclipse en quelque sorte les mots 'crédit', 'parole' ; il les résume*)

ex: Il déploie pour cette mission une ardeur, un zèle infatigable. (*ici, les deux mots sont synonymes et le dernier remplace en quelque sorte celui qui le précède*)

● Adjectifs **consécutifs** et adjectifs **composés** :

1/ Deux adjectifs formant ou non un adjectif composé, s'accordent tous deux avec le nom, si tous deux le qualifient :

ex: Le journal distillait des paroles aigres-douces.

ex: La star fut retrouvée ivre-morte.

2/ Si l'un des adjectifs modifie l'autre, ce dernier seul s'accorde avec le nom, le premier étant adverbe et par conséquent invariable :

ex: Elle mit au monde une fille *nouveau-née*.

ex: Légère et *court vêtue*, elle allait à grands pas. (*de La Fontaine*)

3/ Exceptions : On écrit cependant : *les premiers communiant, la nouvelle mariée, une rose fraîche épanouie, la porte grande ouverte etc...*

4/ Enfin si l'un des adjectifs qualifie l'autre, ce dernier n'est plus un adjectif qualificatif, mais il devient un véritable nom complément pour lequel n'existe plus la question d'accord :


ex: Elle portait une robe *bleu clair*. (*d'un bleu clair*)

ex: Des voiles légers, *jaune pâle*, couvraient ses épaules. (*d'un jaune pâle*)

5/ L'adjectif qualificatif employé adverbialement reste invariable :

ex: Ces livres sont *fort intéressants*. (*'fort' prend la valeur de 'fortement'*)

ex: Ces titres ont été achetés très *cher*. (*très chèrement*)

 **Emploi** de l'adjectif qualificatif :

1/ Il ne s'emploie régulièrement qu'en compagnie du nom ou du pronom qu'il qualifie et auquel il se rapporte:

ex: Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où

Le héron au long bec emmanché d'un long cou. (*de La Fontaine*)

2/ Souvent cependant l'article suffit à représenter, devant un adjectif, le nom auquel cet adjectif sert d'épithète.

ex: Les gros poissons les petits. (*sous-entendus poissons*)

3/ Il arrive même dans le style familier que, servant d'épithète à un pronom de signification indéterminée, l'adjectif qualificatif révèle ou suggère par ses seules désinences, (la fin du dernier mot) le nom dont le pronom tient la place.

ex: Il en a fait de belles ! (...*actions, ou prouesses. Ici c'est ironique*)

ex: c'est la meilleure ! (...*nouvelle*)

ex: En voilà une bonne (*réflexion ou plaisanterie*)

4/ Enfin, comme nous l'avons déjà évoqué, l'adjectif construit avec l'article s'emploie comme un **nom** : *le sage, le juste, le beau, l'utile et l'agréable etc..*

Et lorsque l'adjectif sert à modifier le verbe, l'adverbe, ou un autre adjectif, il devient **adverbe** : *parler net, chanter juste, fort poliment, d'une manière fort civile....*

 **Place** de l'adjectif qualificatif :

La place de l'adjectif qualificatif dans la proposition est très variable. Elle varie surtout avec les exigences du sens et de l'euphonie (ce qui est agréable à l'oreille)

1/ L'adjectif qualificatif **épithète** revêt parfois une signification différente suivant qu'il est placé avant ou après le nom qu'il qualifie :

ex : Un grand homme est un homme de génie supérieur.

Un homme grand est un homme de haute taille.

ex : Un méchant journaliste est un journaliste sans talent.

Un journaliste méchant est un journaliste malveillant.

ex : Un honnête homme est un homme droit et consciencieux.

Un homme honnête est un homme poli.

ex : Une certaine chose est une chose qu'on ne précise pas.

Une chose certaine est une chose dont on est sûr.

Etc...

2/ En dehors de ces cas, l'usage décide et place l'épithète tantôt avant, tantôt après le nom :

ex: Le cavalier selle un cheval bai.

Voilà un beau cheval !

La règle souveraine à observer est de placer après le nom l'adjectif qui a quelque longueur :

ex: Ne tenez jamais de propos désobligeants.

Veillez à ne pas laisser passer de paroles inconsidérées.

3/ L'adjectif qualificatif **attribut du sujet** est ordinairement placé après le verbe qui le relie au sujet :

ex: La jeunesse vertueuse (épithète) est heureuse (attribut).

4/ L'adjectif qualificatif mis en apposition avec un nom ou un pronom, se place au gré de l'euphonie, tantôt avant, tantôt après le nom ou le pronom :

ex: Tranquille et solitaire, il sa route.

La Seine, prudente et sage, coule vers son estuaire.

Terminons avec cette **remarque** : l'emploi de l'adjectif comme nom a toujours été dans le génie de la Langue française. Il a été particulièrement fréquent au XVII^{ème} siècle et s'est développé sous l'influence des Précieuses. On disait : le *vif* du sujet, la carte du *tendre*, l'attrait du *beau*....



Application (EXTRAITS)

1/ Dans les phrases suivantes, relevez tous les adjectifs qualificatifs et analysez-les à l'oral, en donnant leur genre et leur nombre, leur fonction et s'il y a lieu leur degré.

Les rives du lac de Bienne sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près ; mais elles ne sont pas moins riantes. (J. J. Rousseau)

.....

2/ Complétez les phrases suivantes de manière à exprimer le degré indiqué entre parenthèses.

Ce pauvre enfant étantfort etraisonnable (*superlatif d'infériorité*), était aussigâté (*superlatif de supériorité*). (G. Sand)

.....

3/ Vous relèverez les adjectifs qualificatifs renfermés dans ce passage de Buffon en indiquant leur degré et en citant leur complément s'il y a lieu.

Le buffle est d'un naturel plus dur et moins traitable que le boeuf.....

Littérature

Le roman d'aventure (EXTRAITS)

Le **roman d'aventure** situe l'**action** comme moteur central. Le danger, les rebondissements sont la matière première de ce genre de récit. C'est un type de roman populaire qui met particulièrement l'accent sur l'action en multipliant les plutôt violentes, dans lequel le lecteur, plutôt masculin et jeune, s'identifie à des héros, en général positifs.

Centré sur l'intérêt dramatique, le **suspense**, parfois au détriment de la vraisemblance, le roman d'aventure inclut des personnages nombreux mais simplifiés. Il est également sous-tendu par une morale plutôt schématique qui divise les hommes en bons et méchants, le héros (généralement vainqueur) défendant le camp du bien, d'où la place qu'on lui a fait dans la littérature pour la jeunesse. De péril en péril, les péripéties pourraient paraître invraisemblables si l'auteur ne prenait soin de justifier chacune d'elles, tout en s'efforçant de nous donner un sentiment de réalité, les descriptions sont précises et permettent de situer le cadre de l'action.

.....

Semaine 1

Mardi (extraits)



Citation du jour (recopiez avec soin)

.....



Conjugaison

Le Mode Indicatif.

Rappelez-vous : Le Mode Indicatif est le Mode de la **réalité**. Il énonce, il relate, il constate un fait réel - passé, présent ou futur.

Parfois vous pouvez le confondre avec le Mode Subjonctif (surtout aux trois premières personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des verbes du 1er groupe). Le Subjonctif, lui, est le Mode de la pensée et marque un fait incertain soumis aux sentiments de celui qui s'exprime. (Nous y reviendrons)

ex : Je travaille (*Indicatif Présent*) et : il faut que je travaille (*Subjonctif Présent*)

On distingue le Subjonctif en mettant le verbe à la première personne du pluriel :

Nous partons (*Indicatif Présent*) et : il faut que nous partions (*Subjonctif Présent*).

Le Mode Indicatif est le Mode le plus usité. Il comprend huit temps, quatre temps simples et quatre temps composés.

Les valeurs du Présent de l'Indicatif :

1/ Le Présent exprime une action ou un état qui existe au moment même où l'on parle :

ex : Maintenant, l'orage gronde.

C'est le Présent momentané appelé présent d'énonciation

2/ Le Présent exprime une action qui se prolonge et dure :

Elle ne peut se rendre à son travail depuis une semaine car elle est malade.

C'est le Présent prolongé.

3/ Le Présent peut même marquer une action répétée et habituelle, qui remonte parfois à un passé lointain et se prolonge dans un avenir indéterminé :

ex : Ces élèves étudient le solfège au conservatoire. Ils sont courageux. Les joueurs de tennis s'entraînent chaque jour.

C'est le Présent d'habitude.

3/ Le Présent peut exprimer des faits généraux d'ordre scientifique ou moral, des faits d'expérience, vrais dans tous les temps :

ex : La lune est le satellite naturel de la Terre. La nuit porte conseil. La raison du plus fort est toujours la meilleure (*de la Fontaine*)

C'est le Présent de vérité générale.

4/ Le Présent peut exprimer un passé ou un futur proche :

ex : Les vacanciers viennent d'arriver. Nous partons dans un instant. Ils vont nous quitter. Je vous attends demain ?

C'est le Passé rapproché ou le Futur proche.

5/ Le Présent peut exprimer une action accomplie :

ex : Les bagages sont prêts. Les foins sont rentrés.

C'est le Présent d'action accomplie.

6/ Dans un récit au passé, souvent le narrateur ou l'historien utilise le présent au lieu d'un temps passé. Cela rend le récit plus alerte et vivant comme s'il se déroulait réellement sous nos yeux à l'instant même :

ex : Henri IV est le premier souverain français de la branche des Bourbon, de la dynastie capétienne.

ex : Les secours arrivèrent. Nous sortons des décombres. Il n'y a que des blessés légers.

C'est le Présent de narration ou Présent historique.



Application

Semaine 1

Jeudi (extraits)



La citation du jour (recopiez avec soin)

.....



Étude du style.

Pour illustrer la **métaphore**, nous allons lire attentivement cet extrait du livre de Colette (1873-1954) «*La maison de Claudine*». Ce roman auto-biographique se compose d'une suite de tableaux de famille et de drames d'animaux domestiques.

Un soir, les deux garçons de l'auteur et sa fille Bel-Gazou entendent des pas au grenier. Quelques jours après la mère et les deux garçons décident d'aller épier ces bruits étranges.

Nous avons guetté cette nuit, les deux garçons et moi, laissant Bel-Gazou endormie. La lune en son plein blanchissait d'un bout à l'autre une longue piste de lumière où les rats avaient laissé quelques épis de maïs rongés. Nous nous tînmes dans l'obscurité derrière la porte à demi ouverte, et nous nous ennuyâmes pendant une bonne demi-heure en regardant le chemin de lune bouger, devenir oblique, lécher le bas des charpentes entre-croisées... Renaud me serra le bras: on marchait au bout du grenier. Un rat détala et grimpa le long d'une poutre, suivi de sa queue de serpent. Le pas, solennel, approchait, et je serrai de mes bras le cou des deux garçons.

.....



La comparaison.

- La comparaison rend plus pittoresque une description ou un récit. La préoccupation d'être pittoresque est une manière naturelle au langage. Ne dit-on pas «bête comme une oie», «solide comme un chêne», «rouge comme une pivoine» etc ?

- La comparaison doit être juste et cohérente et avoir un rapport de ressemblance entre les objets comparés.

Les grands auteurs en usent abondamment.

La comparaison est appelée

soit par un verbe : avoir l'air, ressembler à, sembler...

soit par un adjectif : semblable à, tel, pareil,

soit par une conjonction ou locution conjonctive : comme, ainsi que..

soit par une préposition : à (pareil à..)

.....
- La comparaison est composée de trois éléments :

La métaphore

Dans le texte de Colette, j'ai souligné les métaphores.

L'auteur aurait pu écrire : *sa queue comme celle d'un serpent*. C'eût été une comparaison. Si je supprime le terme appelant la comparaison : *comme celle* j'obtiens : *sa queue de serpent*. De même



Rédaction

Le récit descriptif.

En sixième vous avez appris à organiser un récit en faisant l'exposé des circonstances (temps et lieu de l'action), des faits, à rédiger le dénouement puis la fin de l'action. Je vous rappelle ce que nous évoquions l'an dernier : le récit serait inintelligible, parfois, sans quelques précisions indispensables. Ces notations indispensables sont en général : la forme, les dimensions, la couleur etc..

 Les **cinq sens** sont sollicités et traduits par le narrateur.

 **Exemples :**

.....
 **Plan**



Analyse logique

Les différentes propositions.(1)

Nous avons appris les années précédentes que lorsque des propositions pouvaient rester seules, ces propositions étaient **indépendantes**. Elles sont libres.

Elles peuvent toutefois être rattachées :

 Voici un tableau récapitulatif :

.....




Vocabulaire

La formation des mots. L'étymologie.

Les mots de la langue française ont des origines très variées. Les uns appartiennent aux langues parlées par les peuples qui vivaient sur le sol de notre pays avant même l'arrivée des Gaulois. D'autres sont des emprunts très récents. A toutes les époques, notre langue s'est enrichie d'apports étrangers. Mais la majorité des mots que nous employons viennent du latin. Les uns ont été introduits en Gaule quand celle-ci, conquise en 52 avant J.C. par Jules César, fut devenue une des grandes provinces de l'empire Romain, jusqu'à la dislocation progressive de ce dernier sous les coups des envahisseurs venus de Germanie et des grandes plaines de l'Est.

..... Dans la prononciation des mots (évolution phonétique):

 **Exemples** : Le mot latin *aqua*, à force de se transformer, est devenu eau, alors que dans le Nord il est devenu *ève*, et dans le Midi, *aigue*. Tout comme :

vinea > *vinia* > *vigne*

pavor > *paor* > *peur*

maturus(um) > *meür* > *mûr*

fructus(um) > *fruit*

fugere > *fugire* > *fuir*

apôthékê (grec = réserve, dépôt, magasin) > *botica* (provençal) > *boutique*

 Dans le sens des mots (évolution sémantique):

En même temps que la prononciation d'un mot se transformait, il arrivait parfois que son sens évolue aussi.

 Exemples :

Jusqu'au XVII ème siècle, le verbe *entendre* signifiait *comprendre*.

M. Jourdain dans Molière, avoue *ne pas entendre le Latin*.

Le verbe ouïr tenait la place du verbe entendre : *J'ai ouïe dire, Madame....*

Certains mots avaient un sens beaucoup plus fort :

Inquiétude = agitation

Déplaisir = profonde douleur

Ennui = chagrin violent, désespoir

Charme = sortilège

.....



Poésie

La plume des poètes.

La poésie est un genre littéraire qui joue sur la musique des mots et leur disposition pour créer des impressions et des images. Le poème a un grand pouvoir d'évocation, il suscite des émotions et des sentiments que l'auteur désire partager. Le mot poésie vient du mot grec *poiès* qui signifie *celui qui crée , faire (création artistique)*.

.....

Révisons en détail la musicalité du poème et les codes de son écriture, que nous avons étudiés en 6ème.

On appelle **vers** un langage qui répond à des règles particulières telles que le nombre déterminé de syllabes, c'est-à-dire la mesure, et le retour périodique de certains sons semblables, c'est-à-dire la **rime**.

La mesure : Il y a plusieurs sortes de vers. Les plus fréquents sont ceux de douze syllabes, et ceux de huit syllabes ou pieds.

Les vers de douze syllabes

.....



Poème

« Le temps a laissé son manteau » **Charles d'Orléans**

(rondeau de printemps. Un rondeau exige des rimes répétées tout le long)



Charles d'Orléans appartient à la branche royale des Valois. Il est le petit-fils de Charles V, neveu de Charles VI, cousin germain de Charles VII, père de Louis XII, et oncle de François Ier. Il est né à Paris, en 1394. Son père, Louis duc d'Orléans, est le frère cadet du roi et sa mère, Valentine Visconti, est la fille du duc de Milan. Il passe son enfance loin de la cour, dans les domaines familiaux des comtés de Beaumont, de Valois et de Blois. Il perd son père qui est assassiné sur ordre du duc de Bourgogne en 1407, sa mère l'année suivante et enfin sa femme, Isabelle de France, l'année suivante. Il se remarie avec Bonne d'Armagnac qui décède à son tour en 1415. En lutte contre les Bourguignons, il est fait prisonnier cette année-là à la bataille d'Azincourt. Reclus durant vingt-cinq ans en Angleterre, car il ne se trouve plus personne pour payer sa rançon, il a tout le loisir de se consacrer à la poésie. Pour aller plus loin :

Bibliographie

- *Charles d'Orléans. Poésies*, par Pierre Champion, en 2 volumes, © H. Champion, 1923-1927, Édition majeure de l'œuvre
- *Charles d'Orléans. Choix de rondeaux*, par Jean Tardieu, © Egloff, 1947 / Club Français du Livre, 1970
- *Charles d'Orléans. Ballades et Rondeaux*, présenté par Jean-Claude Mühlethaler, © Le Livre de Poche, coll. Lettres gothiques, 1992